

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 15

Artikel: Les Jumeaux de Bergame : Arlequinade en deux actes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Jumeaux de Bergame

Arlequinade en deux actes

de MAURICE LÉNA (d'après Florian), musique de E. JAKES-DALCROZE.

(Première représentation au Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, le 30 mars 1908.)

A deux reprises — la grippe sévissant avec rage — la première de l'œuvre de notre compatriote a dû être renvoyée ; si bien qu'il nous est impossible d'en rendre compte aujourd'hui. Toutefois notre collaborateur, M. Edouard Combe, a bien voulu nous adresser, à l'issue de la répétition générale, le télégramme suivant. Chacun le lira avec plaisir, en attendant l'article détaillé qui paraîtra dans notre prochain numéro :

« La répétition générale des *Jumeaux* a très bien marché. Gros succès pour l'auteur et pour les interprètes : M^{me} Jakes-Dalcroze, Marthe Symiane, Maurice de Cléry, Octave Duc. Orchestre superbe, sous la direction de M. Fritz Ernaldy. La première reste fixée à lundi. »

● ● ● LA MUSIQUE EN SUISSE ● ● ●

(De nos chroniqueurs particuliers)

Bâle. Peu de musique à signaler pendant ce dernier mois, exception faite du 10^e concert d'abonnement, sous la direction de M. H. Suter, avec, comme soliste, le grand artiste qu'est Henri Marteau. Celui-ci a joué dans le style classique le plus pur le concerto en *la* majeur de Mozart, puis avec Hans Kötscher, concertmeister de l'orchestre, la *Sérénade* pour deux violons de Chr. Sinding. M. Marteau en a orchestré l'accompagnement de façon très adroite et très discrète. L'œuvre a beaucoup plu, elle enrichit heureusement la littérature pour deux violons qui est encore fort restreinte. Le concert s'est terminé par une très vivante exécution de la symphonie en *ré* majeur, de Brahms. Le 3 mars, 6^e et dernière séance de musique de chambre qui nous a fait connaître une des dernières créations de Hans Huber, un quintette (*Divertimento*, op. 125) pour piano, deux violons, alto et violoncelle. Cette œuvre, basée sur des thèmes populaires, nous a paru être l'une des plus heureuses inspirations du grand maître bâlois ; elle fera sûrement son chemin dans le monde musical.

La « Société de musique » organise chaque année, une fois les concerts d'abonnement terminés, une série de quatre concerts symphoniques populaires, sans solistes. Le premier de ces concerts avait lieu le 18 mars. Le programme, pas très intéressant, renfermait cependant les deux *Danses piémontaises sur des thèmes populaires* de L. Sinigaglia. Ces danses sont fort bien orchestrées, elles n'ont pas la prétention d'être de grande musique, mais elles ont beaucoup de vie et de gaité. Il y avait encore au programme, en plus de l'ouverture de *Guillaume Tell* et de la symphonie « La chasse » de Haydn, une *Sérénade* de B. Sekles, pour onze instruments soli : deux violons, alto, violoncelle, contrebasse, harpe, flûte, hautbois, clarinette, basson et cor. Ce groupement est, en théorie, une tentative intéressante, mais en pratique nous n'en voyons guère l'avantage. Une œuvre écrite sous cette forme ne peut plus être considérée comme de la musique de chambre (? *Réd.*), car elle donne bien l'impression d'un petit orchestre. Et alors pourquoi se priver des ressources de l'orchestre complet ? Cette sérénade est d'ailleurs écrite par un musicien expérimenté, mais le thème de la première partie excepté elle est un peu pauvre d'idées.